

Comment l'ethnographie a mis en évidence la valeur du curling pour les communautés

Le curling est bien plus qu'un simple exercice physique pour ses pratiquants. Ayant grandi dans une région rurale du Canada, la **professeure Heather Mair** a pu constater l'importance du curling dans la vie sociale de sa communauté. Aujourd'hui chercheuse en loisirs et activités récréatives à l'**Université de Waterloo**, elle a mené des études ethnographiques afin d'analyser le rôle social des clubs de curling et d'explorer l'impact de ce sport sur le bien-être. Heather dirige également un partenariat visant à rendre ce sport plus accessible à tous.



Professeure Heather Mair

Département des études sur les loisirs et les activités récréatives, Université de Waterloo, Canada

Domaines de recherche

Loisirs et activités récréatives, sport communautaire

Projet de recherche

Étudier le rôle social du curling dans les régions rurales du Canada et améliorer l'accessibilité de ce sport

Financeurs

Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH) ; Curling Canada

doi: 10.33424/FUTURUM643

La professeure Heather Mair, chercheuse en loisirs et activités récréatives à l'Université de Waterloo, n'avait pratiqué le curling que quelques fois avant de décider de consacrer sa carrière à l'étude de ce sport : « ma mère pratiquait un peu le curling quand j'étais jeune, donc ce sport faisait partie de ma vie, mais je n'ai pas eu beaucoup d'occasions de l'essayer moi-même, » explique-t-elle.

Le curling est né au XVI^e siècle sur les étangs gelés d'Écosse, où les membres de la communauté se réunissaient pendant les hivers particulièrement rudes. Il a depuis évolué pour devenir un sport hautement technique, généralement pratiqué par des équipes de quatre joueurs qui font glisser des pierres de granit sur une surface de

Parler comme un ... **chercheur spécialisé dans les loisirs et les activités récréatives**

Ethnographie — a méthode de recherche qualitative consistant en une observation prolongée, impliquant souvent que le chercheur s'immerge dans une communauté dans le but de comprendre les cultures, les habitudes et les expériences

Photovoice — méthode de recherche participative dans laquelle les gens prennent des photos liées à leur propre vie, puis les utilisent pour partager

leurs points de vue et leurs expériences avec les autres

Capital social — valeur sociale créée par les relations, les réseaux et les compréhensions communes au sein d'un groupe de personnes, qui procure des avantages aux individus et au groupe dans son ensemble

Tiers lieu — un lieu social qui n'est ni le domicile (le « premier lieu ») ni le lieu de travail/études (le « deuxième lieu »)

glace à l'aide de balais. Le but est de placer les pierres de son équipe le plus près possible d'une zone cible, tout en écartant celles de l'équipe inverse.

clubs organisent de grands repas communautaires. »

Immersion à travers l'ethnographie

Heather adopte une approche ethnographique dans ses recherches : « l'ethnographie consiste à comprendre une culture, et pour ce faire, il faut s'y immerger, » explique-t-elle. Pour une étude, Heather a passé cinq ans à voyager à travers le Canada pour visiter des clubs de curling ruraux. « Je voulais illustrer à quel point les clubs de curling sont précieux en tant qu'espaces sociaux, » dit-elle. « En tant qu'ethnographe, je devais me rendre dans les clubs de curling et participer à ces activités sociales, puis observer et noter ce qui s'y passait. » Elle



Une photo tirée du projet Photovoice d'Heather, illustrant ce que le curling représente pour ce groupe de curleuses issues de milieux ruraux. © Heather Mair

a également interrogé les membres des clubs sur le rôle que jouait le club de curling dans leur vie et leur communauté.

Pour un autre projet, Heather et son équipe de recherche ont donné des appareils photo à des curleuses vivant en milieu rural et leur ont demandé de prendre des photos illustrant le rôle que jouait le curling dans leur santé et leur bien-être. En plus des photos de personnes pratiquant le curling, de nombreuses femmes ont pris des photos de l'aspect social de ce sport, montrant des gens assis dans le club et riant. « Ce projet Photovoice a permis aux femmes d'exprimer de manière unique ce que le curling signifiait pour elles, » explique Heather. « Il nous a également permis d'utiliser ces photos pour transmettre la valeur du curling au monde extérieur. Photovoice est un moyen puissant de partager l'impact de ce sport. »

Les études d'Heather ont montré que les clubs de curling sont bien plus que de simples lieux dédiés à la pratique sportive ; ce sont aussi des lieux de rencontres et des centres communautaires. Par exemple, de nombreux clubs de curling ruraux font office de bar local, où les gens se retrouvent pour discuter et boire un verre, et les espaces hors glace sont souvent loués pour des événements communautaires tels que des mariages. « Les clubs de curling sont ce que nous appelons des 'tiers lieux', c'est-à-dire des lieux qui ne sont ni le domicile, ni le travail/étude, » explique Heather. « Ils nous aident à construire un capital social en nouant des relations avec des personnes extérieures à notre cercle familiale et professionnel, ce qui est très précieux pour la santé et le bien-être des individus de la communauté. »

Le curling pour tous

De nos jours, les questions de diversité, d'équité et d'inclusion ont été mises en avant dans de nombreuses organisations, dont Curling Canada (l'organisme national qui régit le curling au Canada), évaluant comment elles peuvent

«

Les clubs de curling sont ce que nous appelons des 'tiers lieux'. Ils nous aident à construire un capital social... qui est très précieux pour la santé et le bien-être des individus de la communauté.

»

s'assurer d'être ouvertes à tous. Avec ses collègues Laura Leitch, Dr Simon Barrick et Dr Kristi Allain, Heather contribue à mener cette initiative par le biais de Partners Transforming Curling. Ce partenariat avec Curling Canada, les associations régionales de curling et les clubs locaux de curling est l'occasion pour les acteurs de tous les niveaux de ce sport de discuter de la manière de rendre le curling plus diversifié, plus équitable et plus inclusif.

« L'une des choses magiques du curling, c'est qu'il s'adapte toujours aux besoins de ses membres, » explique Heather. Par exemple, si certaines personnes ont du mal à s'accroupir sur la glace pour faire glisser les pierres, elles ont la possibilité d'utiliser un bâton pour les pousser tout en restant debout ou assises. « Je voulais tirer des enseignements de ces adaptations qui rendent le curling accessible aux personnes handicapées physiquement, » explique Heather. « Comment pouvons-nous adapter les clubs de curling pour les rendre accessibles à tous ? »

Les clubs de curling à travers le Canada ont mis en place des initiatives visant à rendre le curling plus accessible à tous. « Par exemple, il existe un programme formidable appelé

'Out on Ice' (sur la glace) qui permet aux personnes LGBTQ2+ de pratiquer le curling en toute sécurité, qu'elles aient déjà pratiqué ce sport ou non, » explique Heather. Elle est son équipe évaluent des initiatives comme celle-ci à l'aide d'entretiens, d'observations et de groupes de discussion afin de déterminer dans quelle mesure elles permettent aux gens de se sentir les bienvenus. A partir des résultats, Partners Transforming Curling diffusera des informations sur : « ce qui rend un club de curling accessible à tous » aux clubs et curleurs de tout le Canada.

« Nous voulons que tout le monde discute de la diversité, de l'équité et de l'inclusion dans le curling, » explique Heather. « Nous voulons que tous les curleurs réfléchissent aux messages que leurs clubs transmettent aux nouveaux membres potentiels. Si une nouvelle personne entrait dans le club, aurait-elle immédiatement le sentiment d'être à sa place dans le monde du curling ? »

Heather a démontré le rôle essentiel que joue le curling dans les communautés et elle veille désormais à ce que chacun puisse bénéficier de sa valeur sociale. Mais ces recherches ont-elles transformé Heather en curleuse ? « J'ai appris à jouer au curling au fil des années dans le cadre de mes recherches, » dit-elle. « J'adore le curling, mais je n'ai aucun sens de l'équilibre, je suis nulle ! »



© Heather Mair

A propos des études sur les loisirs et les activités récréatives

Les études sur les loisirs et les activités récréatives constituent un domaine interdisciplinaire qui combine des aspects des sciences sociales, des études sur la santé et des études commerciales afin d'explorer les liens entre les activités, le bien-être physique et mental, la société et l'économie. Les chercheurs en loisirs et activités récréatives s'intéressent à la manière dont les gens occupent leur temps. Ils étudient ce que ces activités signifient pour les individus et les communautés, comment ils en tirent profit et quels sont les obstacles qui pourraient les empêcher d'y participer. Les chercheurs s'intéressent de plus en plus à la manière dont les loisirs et activités récréatives préviennent les maladies et améliorent le bien-être mental, notamment en termes de lutte contre l'isolement social.

Les chercheurs utilisent diverses méthodes dans le cadre de leurs travaux, notamment des entretiens, des sondages, des groupes de discussion et des observations. Certains, comme Heather, ont recours à l'ethnographie et à la méthode Photovoice. D'autres peuvent utiliser les données enregistrées par des appareils portables pour étudier les schémas d'activité et les réponses psychologiques, ou les réseaux sociaux pour comprendre les tendances.

L'importance des loisirs

« Les activités sportives et les loisirs répondent aux trois aspects de la santé et du bien-être : physique, mental et social, » explique Heather. « Elles vous aident à rester actif, à nouer des relations, à soulager le stress et à vous sentir intégré dans votre communauté.

Être physiquement actif avec d'autres personnes est probablement la meilleure chose que vous puissiez faire pour votre santé à tous les niveaux ! » Cela signifie qu'il est important que chacun ait la possibilité de pratiquer un sport ; et il est important de savoir quel sport est accessible à tous, quelles que soient les capacités de chacun.

Heather est convaincue que nous devrions tous prioriser les activités de loisirs (qu'elles soient sportives ou non) dans notre vie. « Les loisirs ne devraient pas être optionnels, quelque chose que nous intégrons à notre journée seulement si nous en avons le temps, » dit-elle. « Il est très important de consacrer du temps aux activités de loisirs, car elles sont essentielles à la santé mentale et au bien-être. »

Parcours scolaire menant aux études en loisirs et activités récréatives

Heather estime qu'il est important d'étudier ce qui vous plaît, et que n'importe quelle matière peut mener à des études en loisirs et activités récréatives. « Beaucoup d'étudiants n'avaient jamais entendu parler d'études en loisirs et activités récréatives lorsqu'ils découvrent nos cours, » dit-elle. « Ils viennent de tous horizons : art, ingénierie, santé, sciences, et découvrent qu'ils peuvent mener une carrière passionnante dans le domaine des loisirs et des activités récréatives. »

L'étude des sciences sociales vous aidera à développer des compétences en matière de recherche, notamment les méthodes ethnographiques, la conception d'enquêtes, la collecte et l'analyse de données, ainsi que la rédaction de rapports de recherches.

« Recherchez des cours sur le leadership, » conseille Heather. Cela peut se faire en entraînant une équipe sportive junior ou en faisant du bénévolat dans un club sportif local. Le bénévolat dans les organisations communautaires ou travailler à temps partiel dans votre centre de loisirs local vous permettra d'acquérir de précieuses compétences en matière de leadership et de relations humaines.

Recherchez des occasions de participer à des études de recherche. Participez à des sondages et à des groupes de discussion sur les sports qui vous intéressent ou contactez des chercheurs universitaires et proposez-leur votre aide pour leurs projets de recherche.

Découvrez les carrières dans le domaine des loisirs et activités récréatives

« Si vous êtes passionné par le sport, vous pouvez vous forger une carrière passionnante dans ce domaine, » promet Heather. « Outre la recherche universitaire sur les activités de loisirs, vous pouvez travailler dans un club sportif local, pour une association sportive nationale ou comme professeur de natation dans un centre de loisirs local. Il existe toute une gamme de carrières riches et gratifiantes. »

« Ce qui est formidable dans les études sur les loisirs et activités récréatives, c'est que vous pouvez bâtir une carrière qui consiste à améliorer la santé des gens tout en y intégrant vos propres intérêts, » explique Heather. « J'aime voir les gens réaliser que les sports et les activités qu'ils aiment peuvent devenir une force puissante dans leur vie. »

Pour en savoir plus sur les recherches menées par Heather et ses collègues du département des études sur les loisirs et activités récréatives de l'Université de Waterloo, consultez le site : uwaterloo.ca/recreation-and-leisure-studies/research/centres-groups



© Unai Huizi Photography/Shutterstock.com



Rencontrez Heather

J'ai grandi dans un petit village où nous pratiquions tous des sports en permanence. À l'adolescence, je participais à toutes les activités possibles : sports, événements communautaires, activités étudiantes, groupes de musique. Je pense que j'aimais simplement m'impliquer, j'étais très sociable !

Je suis diplômée en sciences politiques, en économie politique et développement rural. Quand j'étais plus jeune, je ne savais pas que les loisirs et activités récréatives pouvaient être un domaine d'études ; il m'a fallu beaucoup de temps pour en arriver où j'en suis ! J'ai commencé à étudier le tourisme rural parce que je me demandais comment il pouvait contribuer au développement rural. J'ai toujours critiqué le fait qu'une communauté fonde tout son développement économique sur le tourisme, ce qui est souvent le cas dans les régions rurales du Canada lorsque les économies basées sur les ressources naturelles deviennent difficiles pour des raisons financières ou environnementales.

J'ai toujours été intéressée par l'aspect théorique du bien-être et du développement communautaire. Mais mon directeur de thèse m'a ensuite fait participer à des projets dans le cadre desquels je travaillais au sein de la communauté, en facilitant, en collaborant et en menant des recherches actives. Une fois que j'ai pris conscience de la complexité des communautés et de la passion de leurs membres, je ne pouvais plus me contenter d'études théoriques ! J'ai donc commencé à réfléchir à ce qui m'intéressait vraiment, et j'ai réalisé que j'étais fascinée par l'aspect social des clubs de curling.

Je suis obsédée par les compétitions de curling à la télévision. Malheureusement, mon mari et ma fille ne sont pas du tout intéressés par ce sport ! Ils me taquinent parce que je veux toujours regarder du curling. Heureusement, je peux dire que c'est pour mon travail, alors ils sont obligés de me laisser regarder !

Quand je ne regarde pas de curling, j'aime être dehors, promener mon chien et observer les oiseaux. La promenade des chiens est un autre domaine de recherche fascinant. J'aimerais beaucoup étudier les réseaux qui se forment entre les promeneurs de chiens dans les parcs !

Le meilleur conseil d'Heather

Faites ce que vous aimez. Réfléchissez à ce qui vous passionne vraiment et imaginez comment cela pourrait occuper une place plus importante dans votre vie. Réfléchissez à la manière dont votre passion pourrait devenir une voie que vous pourriez emprunter.